



Lorna Bornand, Gaëlle Chotard, Muriel Décaillet
Pascale Favre & Thomas Schunke, Iris Hutegger
Claudia Losi, Claire Morgan, Lionel Sabatté, Villa
Bernasconi, Lancy, du 24 janvier au 18 mars 2018

Tension

Exposition à la Villa Bernasconi, Lancy/Genève

Du 24 janvier au 18 mars 2018

Dossier de presse

Tension

Lorna Bornand, Gaëlle Chotard, Muriel Décaillet, Pascale Favre & Thomas Schunke, Iris Hutegger, Claudi Losi, Claire Morgan, Lionel Sabatté

Exposition à la Villa Bernasconi du 24 janvier au 18 mars 2018
Vernissage mardi 23 janvier à 18 h

Tendu, brodé, crocheté, tissé, emboîné, collé, le fil structure le langage artistique pour se transformer en installation, tableau abstrait, dessin, volume ou performance. Il prend corps lorsqu'il est en laine, en corde ou en couleur, il devient brillant s'il est métal, transparent en nylon, ou peut aussi assumer la fragilité inquiétante du cheveu. Par sa matérialité, le fil compose et décompose les formes et les images, brouille le réel, souligne les reliefs, quadrille l'espace. Plongeant ses racines dans l'immémorial, le fil nous parle ici de paysage et de figure humaine, de vie et de mort, d'écologie et de voyages, de mémoire et de rêves suspendus, de féminité, d'activisme et d'engagement collectif. Ce dernier élément sera documenté par la vidéo relatant l'œuvre collective «Legarsi alla montagna» de Maria Lai.

Rendez-vous:

Samedi 27 janvier à 16 h

Femmes enceintes

Performance d'Elodie Aubonney et Thierry Simonot

Un synthétiseur, deux haut-parleurs, une trompette. Un corps en mouvement transforme et déploie le son dans l'espace. Qui forme? Qui transforme? Les frontières se troublent.

Dimanche 25 février à 16 h

Conférence de Marina Giordano

Historienne de l'art et auteur de «Trama d'artista, Il tessuto nell'arte contemporanea» (en français)

Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Du 12 au 15 février de 14 h à 17 h

L'atelier des vacances

Avec Elodie Aubonney.

Des fils en tout genre et du mouvement dans l'espace, voilà les bases de notre grand métier à tisser. Pour enfants dès 8 ans, accessible aux enfants sourds. Inscription a.meyer@lancy.ch

VIVA à la Villa

Jedi 1^{er} mars à 15 h : rencontre avec l'art contemporain

Dimanche 4 mars dès 11h30 : brunch et film

En collaboration avec l'association VIVA (Valoriser et Intégrer pour Vieillir Autrement)

Horaires : mardi à dimanche de 14 h à 18 h et sur rendez-vous

Visites commentées éclairs sans inscription le week-end

Visites pour groupes scolaires et tout public sur inscription

Villa Bernasconi - Route du Grand-Lancy 8 - 1212 Grand-Lancy/Genève
Téléphone +41 22 794 73 03 - info@villabernasconi.ch – www.villabernasconi.ch

Contact : Nicole Kunz et Marie Roduit 022 794 73 03 n.kunz@lancy.ch / m.roduit@lancy.ch

Ville de Lancy



L'exposition

Les huit artistes présents dans l'exposition «Tension» à la Villa Bernasconi utilisent le fil ou le textile pour parler de paysages, d'écologie, de voyages, de mort, de mémoire, de féminité ou d'engagement collectif. Coton, laine, nylon, métal ou cheveu, ce matériau se transforme en tableaux, dessins, installations, sculptures ou performance. A découvrir du 24 janvier au 18 mars.

Revenu sur le devant de la scène depuis quelques années – comme l'ont attesté les dernières Biennale de Venise et Documenta de Kassel – y compris dans le travail de jeunes artistes, le fil peut prendre des formes très différentes. Ce matériau ancestral et familier demande une lenteur dans le processus et un savoir-faire qui fascine.

Muriel Décaillet brode depuis ses débuts sur des toiles blanches des sujets qui ont le plus souvent trait à la féminité, avec parfois une pointe revendicatrice. Sa dernière série est issue d'un intérêt pour l'art néolithique qui l'a portée à façonner une Vénus pour la commune de Plan-les-Ouates, dans le cadre de l'exposition *Terrain Fertile* en septembre dernier. Dans cette continuation, elle présente ici des tableaux brodés dont le sujet est repris d'images de tombes néolithiques où les positions fœtales des squelettes indiquent déjà les espoirs de renaissance.

Les photos de paysages de montagne d'**Iris Hutegger** sont envahies par un étrange lichen multicolore qui se révèle être une couture à la machine lorsqu'on s'approche. Les rochers ainsi recouverts s'effacent en compositions abstraites derrière la matérialité du coton.

Artiste *arpenrice*, **Claudia Losi** a fait imprimer sur des draps en soie, colorés à l'aide de pigments naturels par un artisan des Pouilles, des animaux repris d'anciens manuels de zoologie qui montrent une des manières de s'appropriier l'ailleurs inconnu.

Les installations de **Claire Morgan** magnifient la mort en créant un tourbillon de morceaux de plastiques autour d'animaux taxidermisés. La beauté de ces mises en scène rappelle la puissance créatrice de la nature sur la destruction par l'homme.

Lorna Bornand utilise depuis longtemps les cheveux pour broder notamment les contours de délicats paysages de montagne. Plus récemment, elle a inscrit des mots sur des couteaux de cuisine dont s'échappe une chevelure ondoyante, la fragilité des concepts inscrits se heurtant à l'acuité des lames.

Avec les cheveux et la poussière qu'il récolte dans le métro parisien, **Lionel Sabatté** crée des dessins de femmes nues dont les poses lascives répondent à la sensualité de ce matériau organique. L'objet de rebut s'anoblit dans le sujet représenté tout en maintenant intact son aspect éphémère et dérangent.

Gaëlle Chotard crochète du fil métallique qui se transforme en dessins tridimensionnels jouant avec la lumière et dialoguant avec des œuvres à l'encre.

Une installation monumentale de cordages et de pierres, réalisée par **Pascale Favre et Thomas**

Schunke débordera de la Villa par les fenêtres.

Enfin, un hommage à l'artiste sarde **Maria Lai**, figure incontournable de l'art textile, montre sa célèbre intervention publique collective à laquelle ont participé les habitants de son village d'origine qui ont relié les maisons entre elles et à la montagne à l'aide de plusieurs kilomètres de bande de tissu.

Les artistes

Lorna Bornand

Née à Fribourg en 1969. Travaille et vit à Lausanne. Ecole Supérieure d'Arts Visuels, Genève. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions personnelles et collectives autour du dessin, en Suisse, en France, en Allemagne et au Mexique, dont actuellement *Kunstvolles aus Haar*, Museum Appenzell, 25.11.2017 - 3.06.2018. Lorna Bornand est membre de Visarte et Fiber Art Fever.



Lorna Bornand dessine, coud et brode. Elle a fait du cheveu son matériau de prédilection. A la Villa Bernasconi elle présente une nouvelle série constituée de couteaux de cuisine, qui ont été percés pour former des mots qui évoquent sensualité, sexualité, mort, souvenir et séduction et dont s'échappent des chevelures. La brutalité de la lame rencontre la douceur des concepts inscrits, tandis que les mèches apportent un élément oscillant de manière ambiguë entre attirance et mort. En contrepoint, une série de montagnes dont la silhouette est soulignée par un cheveu rappelle les formes féminines.

<http://lorna.simplesite.com>

Gaëlle Chotard

Née en 1973 à Montpellier. Vit et travaille à Paris.

Parmi ses expositions personnelles récentes: «Interstices», Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer; Le Carré, scène nationale et Centre d'art contemporain, Château Gontier (2017); et collectives: «Open Museums» Palais des Beaux-Arts de Lille (2017); «Nouvelles Vagues» Carré d'art, Nîmes; Galerie Papillon, Paris.



Gaëlle Chotard s'intéresse avant tout au dessin et en expérimente tous les possibles, l'inventant aussi en 3D dans l'espace. Après avoir couché dans de multiples petits carnets, ses esquisses sur papier, elle utilise l'infra mince des fils métalliques, des gaines détournées de leur fonction initiale qu'elle tisse, troue, crochète. Pris comme une matière sculptée, toutes leurs propriétés physiques sont révélées: fragilité, légèreté, transparence permettant les jeux d'ombre et de lumière.

Néanmoins ce sont pour leurs caractéristiques comparables aux possibilités du dessin qu'elle a choisi ces matériaux: ajouter un trait, remplir ou densifier une trame, gommer- retirer. Le rapport à la page blanche est ici traduit par l'importance du vide qui révèle l'œuvre.

Nœuds lymphatiques ou bien comètes, sphère ouverte, son inspiration oscille entre le micro-organique et l'astrophysique, le mental et le paysage.

Oser aller à l'essentiel, oser l'exploration d'une intériorité, la quête d'une profondeur intime pour la projeter dans l'espace physique est aussi une articulation chère au travail de l'artiste.

Ses créations sont aussi des combats. Créer ne relève pas que de la «zen attitude» malgré la minutie de son travail. Détruire peut lui procurer du plaisir : celui d'être à l'écoute de la matière qui ne se laisse pas toujours faire comme prévu. De plus en plus l'artiste cherche à se plonger dans le moment présent, dans ses émotions les plus profondes. C'est là qu'est la justesse de son intuition, dans ce va-et-vient entre destruction et précision, dans une ouverture où le vide s'intensifie. Ainsi nous offre-t-elle une déambulation rythmée par la lumière, où il s'agit de se promener doucement pour avoir la vue d'ensemble mais aussi de prêter attention aux différents angles et détails, afin de nous donner à sentir comme face à un paysage vivant ce qui relie le petit à l'infini. (texte de Valentine Meyer, curatrice indépendante).

www.gaelle.chotard.free.fr

Muriel Décaillet

Née en 1976. Vit et travaille à Genève.

Muriel Décaillet a étudié à la Haute école d'arts appliqués de Genève où elle obtient un diplôme en stylisme en 1999 et à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (études critiques, curatoriales et cybermédia en 2003).

Exposition personnelle récente: 2015 «Chtoniennes», Galerie Sator, Paris;

Expositions collectives récentes: 2017 «Terrain Fertile», Parcours d'art en plein air, Plan-Les-Ouates, Genève; «Venus Vesper», L'atelier Mitry-Mory (FR); 2016 «Zeitgeist», Galerie C, Neuchâtel.



Muriel Décaillet, artiste plasticienne, traite de la thématique féminine d'une façon frontale voir dérangeante. Elle investigate les racines les plus profondes de l'humanité ou le sang, le sexe, l'animalité et l'aura mystique de divinités fondamentales liées au matriarcat jaillissent, avec radicalité, de ses toiles brodées. Par l'usage du fil comme d'un médium artistique, ses œuvres interrogent l'essence d'une humanité affranchie du carcan judéo-chrétien, gardienne de nos mémoires collectives.

L'artiste présente ici pour la première fois une nouvelle série de toiles brodées de laine, réalisées à partir d'images de sépultures néolithiques. Interpelée par la position des squelettes dans ces tombes, elle crée un lien avec la maternité et les relations parents-enfants.

www.murieldecaillet.ch

Pascale Favre et Thomas Schunke

Pascale Favre est née en 1970 à Genève où elle vit et travaille.

Elle a étudié l'architecture d'intérieur à l'Ecole supérieure d'Arts appliqués, puis à l'Ecole des Beaux-arts de Genève. Elle a collaboré comme architecte d'intérieur en Allemagne puis s'est consacrée à la musique baroque. Elle enseigne au CFPAA dans la classe préparatoire d'art et de design et rejoint en 2006 le comité des éditions art&fiction. Outre l'enseignement et l'édition, elle développe son travail artistique et, en 2010, elle est lauréate de la bourse Alice Bailly.

Son travail personnel s'articule autour du dessin, de l'installation et de l'écriture dont elle se sert afin de créer un lien ténu avec l'espace, qu'il soit représenté, décrit, mémorisé ou réapproprié. Elle prend les images mentales et l'activité de la mémoire comme matière première de ses recherches afin de poser et/ou décaler un regard sur le paysage, l'urbain, l'espace public ou privé voire l'intime.

www.pascalefavre.ch

Thomas Schunke est né en 1960 à Idar-Oberstein en Allemagne et vit à Genève depuis 1992 en tant que artiste plasticien et réalisateur. Après des études de Lettres aux Universités de Heidelberg et de Francfort il a fait des études de cinéma à la DFFB, l'école de cinéma de Berlin qu'il termine avec un diplôme de réalisateur. Dans son travail d'installation, il combine et transforme des matières, des objets, des images et des sons. Les expositions sont accompagnées de performances participatives qui tissent un lien entre l'artiste et les visiteurs, créant des ponts entre l'imaginaire et le réel.



Vues de l'exposition à la Ferme Asile (© Photo R. Hofer)

Si Pascale Favre développe une pratique de dessin, Thomas Schunke, venu de la peinture en passant par le cinéma, se concentre sur les objets et les installations. Tous deux ont le même intérêt prononcé pour l'architecture et la nature. Si leurs œuvres restent distinctes, – chacun signant son travail – les thématiques sont discutées et construites ensemble, de même que la scénographie des expositions. Les deux artistes ont aussi développé une activité curatoriale commune en présentant des expositions collectives à CH9 à Genève. Ils collaborent également pour des lectures-performances ou pour jouer de la musique expérimentale.

En résidence en 2015 à la Ferme Asile de Sion pour la préparation de leur exposition «De bas en haut et de haut en bas», Pascale Favre et Thomas Schunke ont récolté de nombreux objets ainsi que des cordages d'alpinisme. A partir de ces éléments, ils ont créé une scénographie impressionnante faite d'installations diverses reliées entre elles par le matériau corde qui reprend l'architecture de la grange et la silhouette des montagnes.

Ces cordages vont servir à la Villa Bernasconi pour créer une installation monumentale, sur le thème de la tension et de la «dis-corde», en créant des foyers de cordes et de pierres qui vont se déployer dans les espaces d'exposition et intermédiaires avant de s'échapper par les fenêtres et cheminée de la maison. Par ces liens, les différentes pièces sont réunies et reliées à l'extérieur de la Villa. Attachées au bout de ces cordes, les pierres servent à la fois d'amarrage tout en assumant l'aspect de fugitifs. On retrouve dans le concept de cette œuvre créée in situ à la fois la rigueur architecturale de Pascale Favre et l'humour décalé de Thomas Schunke, avec un clin d'œil à ses performances musicales, comme les pierres utilisées sont dotées de cette qualité.

Iris Hutegger

Née à Schladming en Autriche en 1964.

Elle a étudié à la Hochschule für Gestaltung de Zürich et a obtenu en 2005 un Bachelor of Arts, in Fine Art and Media Art, à la Fachhochschule Nordwestschweiz Hochschule für Gestaltung und Kunst, Basel.

Parmi ses expositions récentes: 2016 Iris Hutegger und Alice Bailly / Kunstmuseum Solothurn; Winstill. Grün, Galerie Esther Woerdehof, Paris; «Dans l'œil de l'observateur», Galerie Jacques Cerami, Charleroi.



1711 – 207, 2017, photographie analogique, éprouve argentique, fil

Iris Hutegger mène un travail de photographie, dessin, peinture et sculpture.

A la Villa Bernasconi, elle présente une nouvelle série de photographies de paysages de montagne.

Elle utilise des négatifs en couleur qu'elle développe comme des photographies noir et blanc, leur conférant par cette méthode une dimension plus abstraite, d'autant plus que la teinte bleue devient blanche par le traitement en noir et blanc. La montagne devient le concept même de paysage, formé de nuances, de formes et de lignes. Elle brode ensuite ses photographies à la machine à coudre, à l'aide de fils de couleurs différentes. La surface de la photographie, malmenée par l'aiguille et les fils se tord, s'ondule, devenant presque tridimensionnelle, tandis que la matière première de la couleur, le fil, ajoute à l'abstraction de l'image.

Lorsque le spectateur se tient à distance, il ne peut déceler la manipulation, mais en s'approchant, il découvre le traitement délicat qui transforme le paysage en «une réelle image de fiction».

«Quand je couds sur une photographie, je ne couds jamais d'herbe, de lichens ou de fleurs. Je travaille des structures, de la matière, des lignes qui peuvent déclencher des souvenirs. La couture a pour moi un haut degré d'abstraction.»

www.irishutegger.ch

Claudia Losi

Née en 1971 à Piacenza, Italie, où elle vit et travaille. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts et à l'Université de Bologne.

Parmi ses expositions récentes en Italie et en Europe: «How do I imagine being there?», Collezione Maramotti (fondation Max Mara), Reggio Emilia; Triennale Design Museum, Milan (2016); Livorno in Contemporanea; Tenuta dello Scompiglio, Vorno-Lucca (2015); La Maréchalerie – centre d'art contemporaine de l'énsa V, Versailles and Studio Orta Les Moulins, Boissy-le-Châtel; Monica De Cardenas Gallery, Zuoz (2013); MAMbo, Bologna (2013); MAXXI, Rome (2012 and 2010); Viafarini-DOCVA, Milan (2011); MAGASIN, Grenoble; Royal Academy of Arts, London (2010); IKON Gallery, Birmingham; Stenersen Museum, Oslo, and the Marino Marini Museum, Florence (2008).

La réflexion de Claudia Losi porte sur la manière dont fonctionne notre imaginaire en regard des lieux, nos projections sur cet ailleurs inconnu, mais également le travail de la mémoire par rapport à une expérience vécue d'un endroit visité. Son travail est fortement influencé par les champs des sciences et de la biologie, ainsi que par l'histoire et l'anthropologie. Ses recherches la portent à étudier les relations entre l'homme et la nature, les voyages et les explorations, et à favoriser l'établissement de liens entre nouvelles communautés. Son projet «How do I imagine being there?», présenté à la Collezione Miramotti, est parti d'un voyage dans l'archipel de Saint Kilda qui a abouti à la rédaction d'un livre par

plusieurs intervenants de disciplines différentes qui ont écrit sur cette thématique. De livre, Claudia Losi a fait une exposition mêlant des créations personnelles et des objets pris dans des musées archéologiques.



Untitled_Animals, 2017, digital print on natural tinctures, silk satin
Untitled (struttura globulare), 2017, wool, silk, leather
Courtesy Galleria Monica De Cardenas, Milano

Pour cette exposition, elle présente deux pièces qui ont été montrées récemment à Milan dans deux expositions. L'une d'elles est constituée de plusieurs draps de soie sur lesquels elle a imprimé une image recréée à partir de planches d'un livre de zoologie ancien, reproposant ainsi sa propre cosmogonie. Les tissus ont été teintés avec des pigments naturels par un artisan des Pouilles. Les œuvres de Claudia Losi font souvent appel à la collaboration de plusieurs personnes et deviennent ainsi participatives. La deuxième œuvre présentée est une grappe de pelotes de fil, sur lesquelles sont brodées des représentations schématisées d'animaux, comme dans l'art paléolithique ou tribal. Le thème de la pelote est récurrent dans son œuvre et se développe depuis plusieurs années.

www.claudialosi.com

Claire Morgan

Claire Morgan est née à Belfast, en Irlande du Nord. Elle vit et travaille à Gateshead dans le Nord-Est de l'Angleterre.

Elle expose en Europe, aux Etats-Unis et en Australie : «The Gathering Dusk», (Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2015), «Try Again. Fail Again. Fail Better.», (touring: Osthaus Museum Hagen, Stadtmuseum Jena, Fondazione Fernet Branca, St. Louis, 2014-2015), «The Sound of Silence», (Het Noordbrabants Museum NL, 2016) and group shows Monanism, (MONA, Tasmania AU, 2011), «Bestes, Bestiaux, et Bestioles», (Château D'Oiron, 2011) and «on&on», (La Casa Encendida, Madrid, 2010). Palais de Tokyo et Fiac! (2009), Paris.

Ses œuvres sont dans de nombreuses collections en Europe, USA, Australie et Asie, comme MONA - Museum of Old and New Art, AU, Guerlain, Centre Pompidou, Paris, ALTANA Kulturstiftung, DE.

Claire Morgan est représentée par la Galerie Karsten Greve, Paris.



Claire Morgan, *The Vanity of Supposing Significance*, 2017, Deux Paons (taxidermie), polyéthylène, nylon, plomb, épis
© Claire Morgan Studio, Courtesy Galerie Karsten Greve Köln, Paris, St. Moritz, Photo: Nikolai Saoulski

Les installations suspendues et délicates de Claire Morgan reflètent son intérêt pour les processus naturels et les matières organiques. La légèreté et l'esthétique de ces installations frappent en premier, laissant ensuite apparaître un deuxième niveau de lecture qui révèle sa réflexion autour de la condition de l'homme dans son habitat et de la difficulté de comprendre la complexité de la vie et de la mort: «Explorer la matérialité des animaux, de la mort et de l'illusion de la durabilité est un moyen pour moi d'en venir à bout.» Elégance, beauté, mais aussi absurdité et horreur, sont présentes dans ses installations et ses dessins qui sont à la fois poétiques et épineux et expriment l'ambivalence de la vie. Elle intègre des animaux taxidermisés par ses soins, qu'elle trouve dans la nature déjà morts. Dans ses premières compositions, oiseaux ou mammifères étaient dans des positions statiques, alors que dans ses dernières réalisations, elle leur confère des postures en mouvement.

Un dessin précède toujours la réalisation d'une installation. Depuis ses premières réalisations aux formes géométriques très cadrées, Claire Morgan a pris de l'ampleur dans son travail dont la structure devient de plus en plus complexe.

Les fils nylon qui quadrillent la sculpture recomposent un espace virtuel en transparence et infranchissable qui se modifie au regard selon la perspective où on se place. Par les légers mouvements occasionnés par les déplacements d'air et par les positions dynamiques des animaux, elle redonne un semblant de vie artificielle, se jouant de la mort.

(© Galerie Karsten Greve Köln, Paris, St Moritz).

www.claire-morgan.co.uk

Lionel Sabatté

Né à Toulouse en 1975. Vit et travaille à Paris et Los Angeles. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2003).

Expositions personnelles (sélection):

2017: «La sélection de parentèle», Musée de la Chasse, Paris ; «Catwalk, Please do not enter», Los Angeles; «Physical attraction», Galerie C, Neuchâtel

2016: «Tectonique des mutations», Beaux-Arts de Grenoble; «Curcuma», Galerie Biesenbach, Cologne; «Charbons fertiles», MAC Arteam, Chateauneuf-le-Rouge; «La désobéissance», Parvis, Tarbes; «Lune grise», Sade Gallery, Los Angeles

Expositions collectives (sélection):

2017: Drawing now, Galerie C, Paris; «Golem! Avatars d'une légende d'argile», Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris; «Vies d'ordures», MUCEM, Marseille; «En toute modestie – archipel Di Rosa», MIAM, Sète

2016: «L'enseigne de Gersaint», Galerie Eva Hober, Paris; «ATHANOR - petite suite alchimique #1», Centre régional d'art contemporain Occitanie; «Dépenses, Lab-Labanque», Espace d'art contemporain, Béthune; «Human condition», The Hospital, Los Angeles



De la série *Projet poussière*, 2017. Poussière sur papier Arches

A la Villa Bernasconi Lionel Sabatté présente des dessins de la série «Projet poussière», réalisés à partir de la poussière et de cheveux patiemment récoltés dans le métro parisien, une matière laissée par les milliers de personnes qui transitent là chaque jour.

Dans ses sculptures et ses dessins, Lionel Sabatté affectionne les matériaux insignifiants voire repoussants, considérés comme des rebuts et dont il fait émerger le merveilleux et qui remplacent le crayon. Car il s'agit bien de dessins matérialisés par ces fines fibres dont la fragilité et la dynamique confèrent aux sujets force et beauté éphémère.

www.lionelsabatte.org

Femme enceintes

Performance d'Elodie Aubonney et Thierry Simonot Samedi 27 janvier 2018 à 16 h à la Villa Bernasconi

Un synthétiseur, deux haut-parleurs, une trompette. Un dispositif simple.
Un musicien et une danseuse s'engagent dans un rapport au son instinctif et ludique. Un corps en mouvement transforme et déploie le son dans l'espace.
Qui forme? Qui transforme? Les frontières se troublent.

Elodie Aubonney: mouvement, son
Thierry Simonot: son



Elodie Aubonney

Danseuse et chorégraphe, vit et travaille à Genève.

Elle s'est formée à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte, ainsi qu'au sein du Collectif du Marchepied à Lausanne. Elle a travaillé notamment avec Fabienne Berger, Youngsoon Cho-Jacquet, Louise Hanmer, Jasmine Morand, la Cie Utilité Publique. Elle a également créé le duo eamb avec Marion Baeriswyl en 2009. Duo qui a porté plusieurs projets chorégraphiques, présentés à Genève et ses environs.

Thierry Simonot

Né en Suisse, au bord d'un lac. Thierry Simonot a collaboré comme régisseur son, réalisateur de dispositifs de projection du son et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec les ensembles Eklekto, Contrechamps, 6ix, l'AMEG, l'OSR, l'OCG, le quatuor Diotima et le Smith quartet, ainsi que pour les festivals Archipel, les Amplitudes, Présences Electroniques, Synthèse, Luzern Festival, la Bâtie, Musiques & Recherche, Donaueschinger Musiktage, Ulrichsberg Kaleidophon, Les Topophoniques. Il participe à des projets de concert spatialisé, installation sonore et performance, notamment avec Jacques Demierre, Dragos Tara, Vincent Hänni, Maya Bösch, Joël Maillard, Foofwa d'immobilité, Brice Catherin et Maude Lançon. En tant qu'improvisateur «live electronics», il a joué en trio avec Rudy Decelière et Dimitri Coppe, l'IMO, ainsi qu'avec la vocaliste Céline Hänni et la danseuse Elodie Aubonney. Avec Jacques Demierre et Vincent Barras, il enseigne au sein de l'atelier Espaces sonores - head_phone à la Haute Ecole d'Art et de Design, Genève.

Entrée libre, sans réservation dans la limite des places disponibles.

Focus sur la collection de Lancy

A partir de 2018, un espace de la Villa Bernasconi sera dorénavant destiné à mettre en valeur la collection d'art de la Ville de Lancy, en créant un lien entre la thématique de l'exposition et des œuvres collectionnées s'y rapportant. Pour ce premier volet, focus sur les œuvres d'Alexandre Joly (*Constellation*, 2013 au CAS - Centre d'Action Sociale de Lancy) et de Tito Honegger (*Savez-vous planter des mots*, 2008 installation sur la façade de la Villa Bernasconi).

www.lancy.ch/culture/culture/patrimoine-artistique-lanceen

Contacts

Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à:

Nicole Kunz
Tél. +41 78 752 39 06
n.kunz@lancy.ch

Marie Roduit
Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

Adresse & Accès

Villa Bernasconi
8, route du Grand-Lancy
CH-1212 Grand-Lancy/Genève

Tram 15 | arrêt Lancy Mairie
Train depuis la gare Cornavin | arrêt Lancy Pont-Rouge
Parking | parking de l'Etoile



Ville de Lancy

